

Nous sommes heureux de pouvoir reprendre contact avec vous via le Bulletin des Associations. Ces dix-huit derniers mois ont été compliqués pour beau-coup avec cette période sanitaire inédite, entre la perte d'êtres chers et les contraintes qui évoluent.

Le fonctionnement de notre association s'en est trouvé donc perturbé, entre annulations des permanences mensuelles, de la conférence sur les usines en Richassière et aussi de l'exposition pour l'anniversaire de la Cécilienne. Nous avons su rebondir en programmant des **expositions lors des Journées du Patrimoine en 2020 et en 2021**. Nous remercions nos adhérents, le Club Philatélique, les services techniques et la municipalité de leur aide, mais aussi vous population et public, pour la confiance que vous nous témoignez en venant nombreux visiter nos expositions, étudiées ainsi pour de bonnes conditions sanitaires.

Les Historiens du Val de Saône, ainsi que l'USHRML se sont mis en veille en 2020

et ce premier semestre 2021 comme les conditions n'étaient pas adéquates pour **organiser des réunions entre passionné(e)s d'histoire locale**.

Néanmoins les études, recherches et transcriptions continuent en coulisses sur **divers sujets et devraient aboutir d'ici fin de l'année 2021** : découverte d'un lyonnais exécuté sommairement à Genay par la milice le 31 juillet 1944, recensement de petit patrimoine, etc. Mais d'autres sujets sont prévus sur plusieurs

années et l'aide de nouveaux passionnés d'histoire ou de patrimoine ganathain serait la bienvenue !

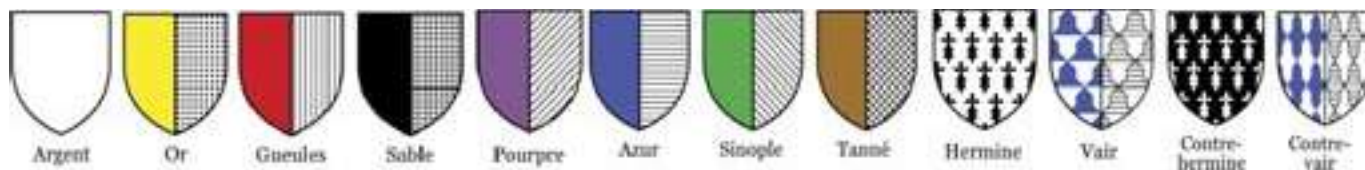
En attendant de vous retrouver au **forum des associations** et aux **Journées du Patrimoine** en septembre, nous vous souhaitons un agréable été.



Contact : 06 64 25 89 12 et giana.genay@hotmail.fr

Nous continuons à diffuser nos actualités et photos sur **Facebook** : <https://www.facebook.com/Giana69> et **Instagram** : <https://www.instagram.com/giana.genay>

Retour en images sur nos Journées du Patrimoine avec l'exposition sur le Pain en septembre 2020, en lien avec l'équipe des cuiseurs du Comité des Fêtes au four des Mignotières.



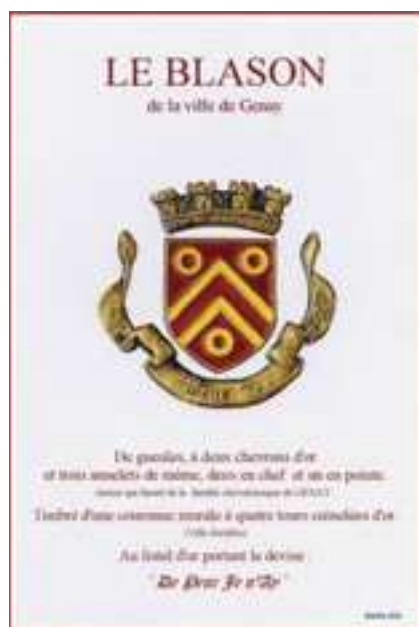
DES BLASONS À GENAY

L'héraldique, qui a rapport au blason, ou à la "Connaissance des armoiries" pour reprendre des définitions du dictionnaire, est bien présente à Genay. Mais cette science a ses règles et l'usage d'un vocabulaire spécifique. Les couleurs d'abord au nombre de six : rouge dit "de gueules", le noir dit "de sable", le bleu dit "d'azur", le vert dit "de sinople", le rouge-violacé dit "de pourpre", le marron dit "tanné", (ou l'orangé peu usité). Ensuite, les métaux : l'or (jaune) et l'argent (blanc) et les fourrures : hermine et vair. Et leur contraire ; contre-hermine et contre-vair.

Trois règles principales, il est interdit de positionner : 1°- Un métal sur un métal. 2°- Une couleur sur une couleur. 3°- une fourrure sur une fourrure. Hormis ces règles primordiales, n'importe qui peut créer son **blason** à la seule condition de ne pas en copier un déjà existant. Beaucoup de communes possèdent leur propre armoirie, en général rattachée à leur histoire. **Genay** n'échappe pas à ce fait. Pour la petite histoire, Genay (Deux villes en France à porter ce nom), en Côte d'Or, fait partie des 28 communes de ce département à ne pas posséder d'armoirie.

Etudions ce blason qui se lit ainsi

"De gueules, à deux chevrons d'or et trois annelets de même, deux en chef et un en pointe" se traduisant : l'écu est rouge (de gueules), les chevrons sont les deux bandes partant du chef (sommets du blason) sans en toucher le bord puis s'écartant, en forme de compas ouvert et se terminant vers l'angle dextre (droite) et vers l'angle senestre (gauche) de la pointe de l'écu. Timbré (qualifie l'écu surmonté d'un timbre, ornement placé en-dessus de l'écu) d'une couronne murale à 4 tours crénelées d'or, ce qui indique une ville fortifiée (**Genay et son fortin**) ; au listel (banderole ou ruban extérieur portant une devise ou un cri de guerre) "**De peur je n'ay**" jeu de mot cocasse mais bien approprié.



D'où vient cette armoirie ? Comme nous l'indique quelques archives et l'ouvrage "**Genay village authentique**", elle provient d'une famille chevaleresque de la fin du XI^e siècle portant le nom de Genay.



Elle nous est connue par Ange ou Auger de Genay, l'an 1097, bienfaiteur du prieuré de Monberthoud à Savigneux. En 1539, Gaspard de Genay est dit seigneur du Molard, il était le fils de Gaspard et frères de Claude et de Gilbert. La branche patronymique s'éteint en 1590.



Le deuxième blason qui nous intéresse est celui de la famille **Dupeloux-Dareste**, dont nous pouvons admirer les armoiries (car en fait il y a deux blasons) sur la tombe de cette famille dans le cimetière de Genay.

Le premier appartient à la famille **Dupeloux** se lit : "**D'argent au sautoir engrêlé d'azur**" qu'on traduit ainsi : écu à fond blanc avec "sautoir", pièce bordée de petites dents dont les côtés sont arrondis, de couleur bleue.

Le second, quant à lui, de la famille **Dareste** se lit : "**De gueules à un chevron accompagné d'un phénix regardant un soleil mouvant du franc canton le tout d'or**". Ecu à fond rouge, nous connaissons la définition du chevron, ainsi que le phénix, cet oiseau fabuleux qui renaît de ses cendres, regardant un soleil mouvant, ce dernier mot se dit d'une pièce ou d'une figure qui saille de l'un des flancs ou de l'un des angles de l'écu, le tout de couleur jaune.

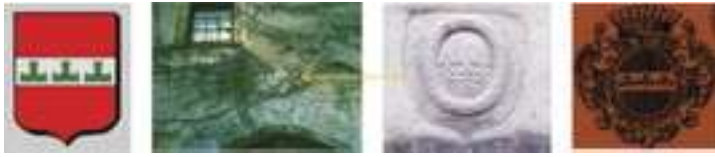
On nomme canton, l'angle de l'écu, il y en a quatre : canton dextre du chef (sommets), de la pointe (bas) et canton senestre du chef, de la pointe.

Précisons que la gauche et la droite en héraldique sont inversées, le blason se lit comme face à un miroir.



Le troisième blason qui nous intéresse est celui de la famille **Flurant**, visible au-dessus du portail est du château de Rancé. Il se lit ainsi : "**De gueules, à la fasce d'argent chargée de 3 coquerelles de sinople**". Ecu sur fond rouge, à la fasce (pièce constituée d'une bande horizontale occupant le milieu de l'écu) blanche chargée (c'est à dire attribut de toute pièce sur laquelle il y en a une ou plusieurs autres) de 3 coquerelles, ces dernières

sont des noisettes dans leur gousse (présentées souvent par trois) et de couleur verte. A noter, les coquerelles sont assez rares en armoiries.



Mais à bien détailler ce blason au-dessus du portail, les trois coquerelles sont remplacées par trois trèfles, la couleur (sinople) reste verte. Pourtant, dans l'armorial général du Lyonnais, Forez et Beaujolais (André Steyert-1860), l'armoirie de la famille **Flurant de Rancé**, seigneur de Gauteret (Genay), de la Chartronières (Millery), en Lyonnais au XVIII^e siècle est bien mentionnée coque- relles et non trèfles. Toujours dans la même famille, un nommé Claude Flurant né à Couzieu en Lyonnais, baptisé le 30 mai 1646, fils de Jean, marchand dudit lieu utilisait un très beau ex-libris aux armes de sa famille avec coquerelles et non pas trèfles. Pourquoi ce blason à Rancé, tout sim- plement parce que le fief de Rancé-sur-Genay appartenant à Hugues de Pomey, seigneur de Ro- chefort, docteur en droit, avocat au Parlement, secrétaire de la cour du Parlement de Dombes, seigneur de Rancé fut revendu en 1699 à Claude Flurant, écuyer, contrôleur des guerres. Le do- maine passera en 1777 à Louis-Joseph du Peloux, cheval-léger de la Garde de la Maison du Roi.

Si nous remontons le temps et restons au fief de Rancé, en 1604, une vente fut passée par noble **Alexandre de Gletteins**, alias de Rancé, chanoine des églises collé- giales de Saint-Paul et de Saint-Just de Lyon au profit de Jean de Pomey, avocat es cours de Lyon. Ses armoiries sont : **"losangé d'or et de gueules"**.



Celles de la famille **Pomey** : **"D'argent, au pommier arraché de sinople, fruité d'or, accolé d'une givre de gueules et soutenu d'un croissant d'azur accosté de deux étoiles de gueules"**. Inutile de s'attarder sur les couleurs, pour le pom- mier arraché, ce dernier terme désigne un attribut des arbres, arbustes et plantes qui ont des racines apparentes. La givre (ou guivre) est un serpent fantastique qui,

dans les contes, découvre et garde les trésors cachés au fond des vieux châteaux. En héraldique, se dit aussi d'un serpent dévorant un enfant. Le terme accosté se dit d'une pièce principale posée en pal (c'est à dire au milieu), en bande ou en barre quand elle en a d'autres à ses côtés.

Si vous vous promenez vers la mairie, vous ne pouvez pas manquer le pilier de justice (découvert en 1983) surmonté d'un blason. Nous ne reviendrons pas sur l'histoire de ce pilier : lire l'article de Giana dans le *Bulletin des Associations* N°52 (décembre 1999). Le blason est celui de la famille **Foudras**, famille che- valeresque du Forez et du Beaujolais. Celui qui nous intéresse est Antoine de Foudras, chanoine comte de Lyon et seigneur mansionnaire de Genay, le blason se lit : **"D'azur à trois fasces d'argent"**. Je vous laisse la traduction...



Si l'on se dirige vers Massieux, il ne reste pratiquement plus rien, sinon des pho- tographies du fief Le Chaffaut. Ce der- nier est attesté dès 1257 et devait être assez important (dépendances, prés, terres, bois, mou- lins). Nous n'avons pas la preuve de la possession de la maison par la famille des **Arlos**, dont les armoiries sont men- tionnées par Claude Le Laboureur en 1665 : **"De sable à un lion d'argent"**, supports **"Deux lions de même"**.



Tout cela reste assez flou mais la pièce armoriée, provenant du Chaffaut, est en possession par Giana, malheureu- sement en très mauvais état. Pour l'his- torique du chaffaut, se reporter au *Bulletin Municipal officiel* N°14 (décembre 1980). Comme nous pouvons le constater, ces armoiries sont issues en majorité de familles nobiliaires.



Mais comme signalé en début de cet article, n'importe qui peut se créer son blason. L'héraldique n'est pas une "science" obsolète, bien au contraire, elle est partout et toujours d'actualité à travers logos, sigles, écussons... (no- tamment dans l'industrie automobile).

Sources :

- Bulletin municipal officiel, n°14 (décembre 1980).
- Bulletin des Associations, n°52 (décembre 1999) et n° 55 (juillet 2001).
- Genay village authentique (2013).
- L'art héraldique, par H. Gourdon de Genouillac (Ed. Maison Quantin - 1889).
- Documentations et archives Giana.

GIANA - 2020.04.19

Pour des raisons de facilité de lecture, nous n'avons pas voulu jouer les puristes : si dans le langage commun, les mots armes, armoiries et blasons désignent sensiblement les mêmes choses ; une armoirie est un dessin, dont le texte descriptif, en termes convenus, se nomme le blason.